

Henri Giscard d'Estaing

Le « fils de » s'affranchit

Désormais libre aux commandes du Club Med, HGE devrait imposer son style. Avec quelques retouches.

“**H**enri Giscard d'Estaing a enfin les mains libres ! Pour la première fois depuis le début de sa brillante carrière, ce « fils de... » semble libéré de toute figure tutélaire. Après avoir longtemps souffert d'être le « pistonné » de l'ancien président de la République, le protégé d'Antoine Riboud, qui l'a nommé à la tête d'Evian (Groupe Danone), ou le chouchou de Philippe Bourguignon, auquel il doit sa venue au Club Med, Henri Giscard d'Estaing semblait vivre comme une contrainte la présence d'Accor dans le capital du Club. D'autant que ses relations avec Gilles Péligon, le patron du groupe hôtelier, n'étaient pas au beau fixe. Avec la vente de la participation d'Accor, c'est une nouvelle vie qui commence pour lui. Il va pouvoir récolter, seul, les premiers bénéfices de sa stratégie de redressement du groupe. Petits conseils de coaching pour en profiter pleinement.

En premier lieu, imposer le style HGE. Il faut qu'il assume l'influence de ses anciens tuteurs pour mieux s'en éloigner. Qu'il garde cette prononciation paternelle inoubliable teintée d'accent auvergnat qui fait un malheur auprès de ses hôtes anglo-saxons ! Indispensables aussi, son look décontracté, ses vestes dépareillées en tweed et ses chemises colorées, son tutoiement facile et sa belle prestance sur une piste de danse, hérités des années Bourguignon. Tout juste pourrait-on lui conseiller de faire évoluer son look, pour être un peu plus créatif et tendance. Une recherche vestimentaire qui symboliserait le repositionnement haut de gamme du Club Med.

LUDOVIC/REA



1 Henri Giscard d'Estaing est un accro du téléphone. Il devrait davantage privilégier les rapports humains directs.

2 Côté style, HGE hésite entre le dépareillé plus très en phase avec la nouvelle image du Club et le look de banquier trop strict. Des ajustements s'imposent.

3 Il y a, dans son allure, une détermination qui dénote une vision assez claire du chemin à parcourir ou de l'objectif à atteindre.

De même, il doit persévérer dans ses efforts pour améliorer sa visibilité à l'extérieur. Il siège depuis peu au conseil d'une multinationale (Vedior) et participe à une commission du Medef. Son entrée au conseil d'administration d'un grand groupe français serait un signe fort.

Henri Giscard d'Estaing gagnerait aussi à faire preuve de plus de spontanéité : pas besoin d'être un fin psychologue pour comprendre qu'il veut tout contrôler et maîtriser toutes les situations. Au détriment de sa capacité à faire passer de l'émotion, et donc à diriger de façon charismatique. Pour cela, il doit se laisser aller et sortir des vieux schémas que son

milieu lui a inculqués. Comprendre qu'il n'est pas toujours négatif d'exprimer sa colère, notamment pour gérer des conflits. On lui prête une certaine facilité à déléguer à ses « porte-flingues » les situations relationnelles difficiles. Il doit démontrer sa capacité à les traiter lui-même. Enfin, il lui faudra mener à son terme la conduite opérationnelle du changement. Il a su anticiper l'évolution des comportements des clients du Club. Reste à séduire les salariés et à les convaincre de mettre en œuvre cette nouvelle stratégie. ”

Consultation de Pascal Vancutsem
Fondateur de Coaching & Performance